

L'AMATEUR : ENTRE FORTUNE, PATRONAGE ET BRICOLAGE



Georges Escoffier

Colloque : *La pratique musicale en amateur*,
Metz,

12-13 novembre 2021

PRÉAMBULE

- *Tentative d'articuler deux approches de l'amateurisme en musique*
 - *diachronique, du dix-huitième au vingtième siècle*
 - *sociologique : une typologie des amateurs*
- *Étape d'un travail de synthèse en cours*

INTRODUCTION

- Il n'y a pas d'amateur sans professionnel
- L'amateur apparaît avec l'émergence des musiciens hors de l'appartenance domaniale ou communautaire
 - Étude axée sur le chant choral, pratique probablement la plus large (en nombre et en niveaux)
 - Peut-on penser l'amateur de manière générique ?





PLAN

- ▶ 1. L'amateurisme distingué
- ▶ 2. L'amateurisme encadré
- ▶ 3. L'amateurisme spontané

1. L'AMATEURISME DISTINGUÉ



- ▶ ca 1750 - ca 1950
- ▶ Interne aux classes dominantes
- ▶ Recherche d'une sociabilité fermée : horaires, lieux, adhésions sélectives (cercles, salons)
- ▶ Présence des musiciens professionnels sous couvert de bénévolat, effacement de la différence professionnels / amateurs :
 - ▶ Académiciens honoraires des *Académies de Concert* du XVIII^e.
 - ▶ Virtuoses invités dans des soirées privées (XIX^e-XX^e siècles)
 - ▶ Continuité avec les leçons privées.

-
- Pas de public ou seulement sur invitation sélective
 - Pratique musicale référencée à un capital culturel partagé suggérant le capital économique et social (identité de classe).
 - Illustration du désintéressement
 - Affirmation de la capacité d'oisiveté

2. L'AMATEURISME ENCADRÉ

➤ 2.1. Les pratiques populaires distinctives

➤ À partir de 1850

- Initiées ou soutenues par des membres des classes dominantes (comités de parrainage, présidents, etc) en direction des classes moyennes et supérieures
- Encadrées par des chefs professionnels (cumuls de postes)
- Éloge du travail, de l'obéissance (dévotion) au chef, de la discipline
- Répertoire savant (patrimoine et créations)
- S'adressent à un public de connaisseurs, possibilité de concerts de bienfaisance.
- Chorales des paroisses centrales, des sociétés de concert (Sainte Cécile)...



THONON les BAINS-23-24 Juillet 1927

Société Chorale Mixte Lugdunum, image Le Rize, Villeurbanne

2.2. LES PRATIQUES SUPPLÉTIVES

- À partir du Second Empire jusqu'à aujourd'hui
- Groupes d'amateurs issus des classes moyennes et supérieures, parfois avec quelques chanteurs professionnels
- À défaut de chœurs professionnels (moindre coût)
- Concerts avec les orchestres professionnels
- Chef professionnel parfois cumulant (opéra, organiste de cathédrale ...)
- Pianiste accompagnateur
- Répertoire savant et patrimonial (Bach, Mozart, Hændel, Saint-Saëns, etc)
- Public de connaisseurs (abonnements)
- Gratification par la pratique de haut niveau (Festivals)





2.3. L'ÉDUCATION POPULAIRE

- ▶ 1820- aujourd'hui
- ▶ De l'Orphéon au *Mouvement À Coeur Joie* ou à la *CMF*
- ▶ Volonté de former le peuple
- ▶ Professionnels engagés
- ▶ Répertoire adapté aux choristes(arrangements) et au public (éclectisme, attractivité)
- ▶ Public amical et familial, activité sans but lucratif
- ▶ Évaluation pédagogique plus qu'esthétique



2. 4. EST-CE ENCORE DU CHANT

- ▶ Répertoire d'arrangements de chansons de variétés, de gospels, de comédies musicales, de chansons de films, etc...
- ▶ Référence aux médias (vedette invitée), diffusion sur TF1, etc.
- ▶ Pratique régulière ou en stage
- ▶ Gros ou très gros effectifs
 - ▶ Sonorisation, lumières et accompagnement instrumental (rythmique) ou bande sonore
- ▶ Chefs et instrumentistes professionnels (coût pour le choriste)
- ▶ Recours à l'apprentissage par moyens informatiques
- ▶ Mise en scène, importance de la corporalité (« faut kça bouge ! »)
- ▶ Promotion de la «variété commerciale » ou formation musicale ?
- ▶ Plaisir de la remémoration



Le Grand Choral des Nuits de Champagne



3.

L'AMATEURISME.....

▶ Nébuleuse difficile à saisir

SPONTANÉ

▶ « Hors lieux musicaux » :

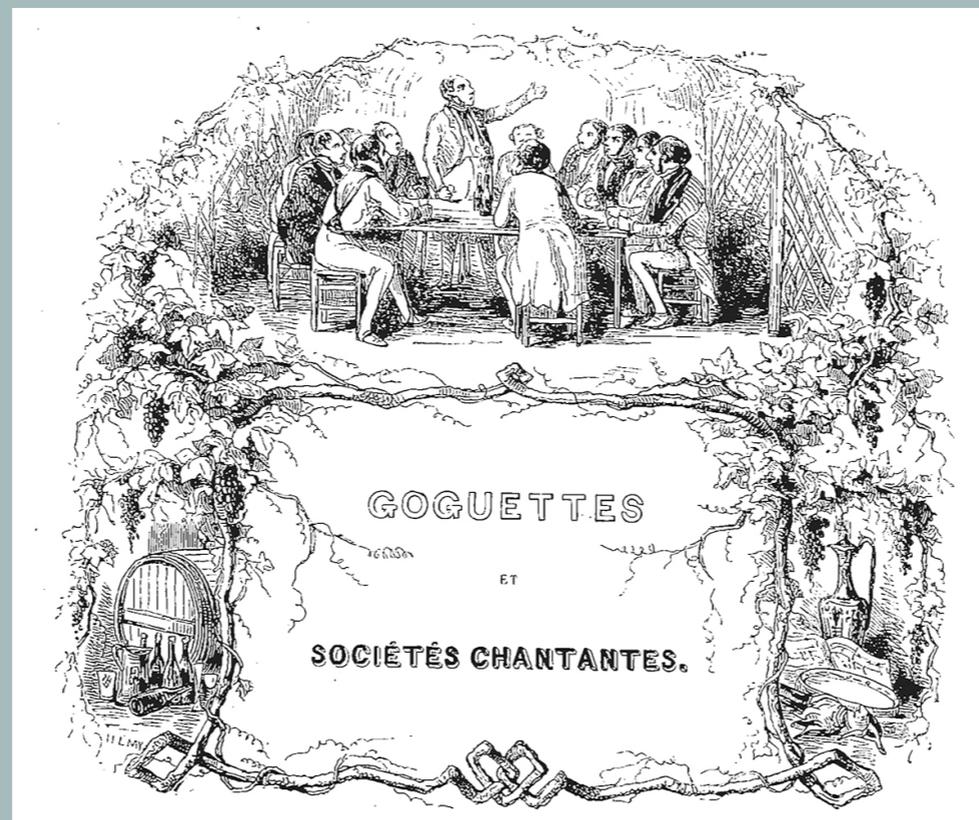
appartements, rues, cafés,
garages, etc...

▶ Fréquemment sans chef

▶ Pas forcément de concert

▶ Univers musical d'adaptations
et recyclages

▶ Intégration parfois dans la
sphère professionnelle
(fonction de laboratoire).



- ▶ Au XIX^e siècle : les goguettes, les cafés-chantants, fêtes familiales, polyphonies traditionnelles, etc ...
- ▶ Au XX^e siècle : idem + manifestations et stades, jazz vocal, barber shop, karaoké, slam, etc...
- ▶ Contre-culture mais écho de la culture dominante, pas forcément savante (ex : chansons sur timbre)
- ▶ Pas d'encadrement professionnel
- ▶ Deux motivations peut-être contradictoires : plaisir auto-référencé, espoir de professionnalisation ou de revendication politique

CONCLUSION PROVISOIRE

De la Société Philharmonique à la société médiatique

Glissement vers un modèle culturel global : du chant en collectif à la foule indifférenciée ?

L'éducation populaire par le chant est-elle encore possible ?